

A l'occasion de cette traditionnelle fête, au-dessus de Noiraigue...

L'ours de la Ferme Robert a dansé au son d'un orchestre champêtre

DIMANCHE avait lieu, à la Ferme Robert, sur Noiraigue, la traditionnelle Fête de l'ours, renvoyée huit jours auparavant en raison du mauvais temps.

On a enregistré cette année une affluence record, le nombre des participants étant évalué à quelque mille huit cents, alors qu'environ quatre cents automobiles étaient parquées dans ce site agreste.

La partie officielle fut, ouverte par le pasteur Jean-Pierre Barbier, de Noiraigue, qui prononça un culte inspiré de la parole : « J'élèverai mes yeux vers les montagnes. »

Puis chacun se régala d'une succulente soupe aux pois accompagnant le piquenique, ou des assiettes froides.

ANNÉE APRES ANNÉE...

L'après-midi, en cortège conduit par un tambour, on se rendit sur l'emplacement où eut lieu, il y a plus de deux siècles, le légendaire combat de David Robert.

Le pasteur Barbier souhaita la bienvenue et fit le récit traditionnel de la scène que l'on reconstitue année après année.

David Robert, en l'occurrence un agriculteur, M. Dumont, se tenait sur le pré au moment où l'ours sortit de la forêt. La lutte fut de (trop) courte durée au gré de chacun et se termina comme il se doit par la victoire de l'homme sur la bête.

Laquelle ne s'en porta d'ailleurs pas plus mal puisqu'elle fut accompagnée sous des regards parfois craintifs des

gosses jusqu'à la Ferme-Robert où elle dansa au son d'un orchestre champêtre, « Les Gais Montagnards ».

Si les habitants de Noiraigue sont restés de préférence au village à l'occasion de l'anniversaire du Hockey-club, les participants vinrent de tous les autres vil-

lages du district, du vignoble et de Neuchâtel ainsi que de France. N'est-ce pas le signe que les traditions n'ont pas encore abdiqué dans l'esprit de tout le monde ?

G. D.



Ambiance, musique, et surtout affluence record...

(Avipress - EFF)